

« Il n'y a pas d'autre dieu que toi. Ta force est à l'origine de ta justice et ta domination sur toute chose te permet d'épargner toute chose. »

Cette phrase de la Sagesse est vraiment une invitation à nous poser la question : « quelle idée, quelle image avons-nous de Dieu ? »

Le temps ordinaire (vert) est le temps liturgique où, par Jésus, la liturgie nous invite à mieux découvrir le visage de ce Dieu dont Jésus nous parle comme d'un Père. Et aujourd'hui la 1^e lecture tirée de la Sagesse et les autres lectures nous le présentent comme le tout-puissant dont la force est la justice et la justice pour toute chose est miséricorde et patience.

Sa toute-puissance n'est pas celle qui écrase, oblige, punit, mais celle qui rend juste et humain, donne une belle espérance, le pardon de conversion. Il laisse à chacun le temps de se convertir.

Dimanche dernier, avec la parabole de la Parole de Dieu présentée comme une semence semée en abondance sur toutes les sortes de terrains, Jésus nous présentait cette Parole de Dieu proposée à tous et à chacun, sans réserve. Même si les conditions n'étaient pas réunies pour être acceptée et produire totalement une récolte. Aujourd'hui avec l'ivraie semée avec la bonne semence, Jésus nous invite à découvrir ce Dieu Père miséricordieux et patient qui a réellement le souci de chacun, même s'il n'est pas écouté ou suivi, comme c'était le cas dimanche dernier.

Cette ivraie dans le bon grain, il lui laisse le temps de pousser et peut-être même de se convertir. A la moisson seulement sera le dernier tri.

Les 2 autres petites paraboles de la graine de moutarde et du levain mis dans la farine, pour parler du Royaume des cieux, donnent toute sa dimension à l'ivraie qu'on laisse jusqu'à la moisson pour laisser le temps de la conversion.

On peut certainement prendre ces 3 paraboles pour nous. C'est pour nous, pour chacun, que la bonne semence est semée par la Parole de Dieu. C'est en nous aussi qu'il peut y avoir un peu de graine d'ivraie qui risque de fausser la moisson, nous laisser passer à côté. La graine de moutarde et le levain sont aussi en nous. Cet Esprit Saint dont nous parle St Paul dans la 2^e lecture comme de petites graines, il est aussi au cœur de nos faiblesses, de nos manques, de nos défauts et de nos refus. C'est lui qui nous propose de rectifier notre manière d'accueillir et vivre la Parole de Dieu. C'est lui qui patiemment nous aide à découvrir que cette Parole de Dieu qui nous est proposée est celle d'un Père, Dieu tout puissant, qui prend avec nous le temps de le découvrir, de changer, de se convertir pour que la moisson soit celle que le Père espère, que déjà chaque jour, nous vivions pleins de paix et de joie de sa présence aimante. Sa miséricorde est cet amour infini pour chacun de nous qui prend à cœur tout ce qui nous arrive : tout ce qui est joie ou peine, il veut le vivre avec nous si nous le voulons.

Sa force, sa toute-puissance sont patience pour chacun. Les pères et mères humains sont souvent l'image de ce Dieu qui ne perd jamais espoir pour chacun, mais continue à aimer même si parfois ses enfants semblent loin de lui. Celui qui jusqu'au bout est là, pour enlever et brûler tout ce qui enferme. Sa force, sa puissance ne sont pas là pour imposer, mais sont miséricorde, c'est-à-dire Amour.